

Des gîtes pour les abeilles sauvages



Osmie cornue *Osmia cornuta*
© Gérard Grassi

Des constructions à poser dès le mois mars pour accueillir tout un cortège de pollinisateurs zélés !

Les abeilles sauvages dites «solitaires» recherchent les galeries, du bois mort ou les tiges creuses des végétaux pour y bâtir leurs cellules de ponte. Les gîtes de substitution sont une aubaine pour ces insectes très utiles au jardin et permettent aussi de faire de belles observations.

Les abeilles sauvages, dont il existe près d'un millier d'espèces en France, ne vivent pas en colonies importantes et ne produisent pas de miel mais ce sont des agents pollinisateurs particulièrement performants. Leur fonction est considérable dans les écosystèmes naturels ou cultivés. Les osmies par exemple sont actives même par temps frais au début du printemps et leur action bénéfique sur la production des arbres fruitiers est considérable. Ces précieux animaux sont aujourd'hui en forte régression dans les zones de culture intensive.

Nous vous soumettons ici deux exemples de réalisations faciles à partir de matériaux de récupération, sans forcément reprendre le modèle plus classique (mais qui fonctionne évidemment) en forme de «petite maison» au toit pentu. Les possibilités créatives sont infinies !





© Gérard Grassi



Quelques heures après la pose du gîte, les osmies s'installent déjà !

Les femelles pondent dans des cellules qu'elles maçonnent l'une derrière l'autre avec de l'argile sur toute la longueur de la galerie. Elles déposent dans chaque cellule une réserve de pollen et de nectar qui permet de nourrir la larve. Dans les cellules les plus proches de la sortie sont pondus de futurs mâles qui se développent plus rapidement que les femelles installées au fond de la galerie ! Les jeunes osmies ne quitteront le nid qu'au printemps suivant.

Le principe

Récupérer des tiges de bambous, de canne de Provence ou autres tiges creuses de diamètres variés : 5, 8, 10 et 12 mm. De simples bûches ou souches percées sur une dizaine de centimètres de profondeur font aussi très bien l'affaire. Il est aussi possible de placer des coquilles vides d'escargots. Des briques creuses remplies d'argile peuvent également être utiles pour attirer les espèces qui se chargent de creuser elles-même leurs galeries.

Important : utiliser du bois non traité, bien prévoir une façade fermée à l'arrière du gîte et l'orienter suffisamment à l'abri du vent dominant et de la pluie. Une exposition sud, sud-ouest est préconisée, mais attention aux endroits très exposés qui peuvent surchauffer.

Et surtout, veiller à laisser fleurir autant que possible pissenlits, trèfles, euphorbes, graminées, achillées... et toute la flore spontanée du jardin. Des semis avec des mélanges de fleurs sauvages mellifères peuvent être réalisés en complément. Toute la petite faune auxiliaire (oiseaux, insectes, lézards...) du jardin appréciera !

Notez que ces gîtes peuvent être placés partout (y compris dans les cours d'écoles !) car les abeilles sauvages et les guêpes solitaires qui les occupent ne sont pas agressives et ne piquent jamais.